

MONUMENT NATIONAL DES ÉVADÉS DES TRAINS DE DÉPORTATION LANGEAIS

Le 30 août 1998, l'Association Française des Déportés des Évadés des Trains de Déportation (AFDETD) faisait don à la ville de Langeais d'un wagon pour en faire un "Monument national des évadés des trains de déportation". Pourquoi Langeais ?

Au cours de la deuxième guerre mondiale, de 1942 à 1945, plus de 150 000 hommes, femmes et enfants ont été déportés de France vers les camps de concentration et d'extermination nazis, le plus souvent en transitant par les camps de Compiègne et de Drancy.

Tous ne sont pas arrivés à destination : beaucoup sont morts en chemin, ou bien ont été massacrés lors de tentatives d'évasion. Un demi-millier d'entre eux, au moins, ont réussi à s'évader des convois qui les conduisaient vers l'esclavage ou la mort. Moins de 200 sont encore en vie.

Quelques chiffres :

- 75 000 Déportés : résistants et politiques	45 000 revenus
- 80 000 Déportés juifs	4 000 revenus
- 1 500 tentatives d'évasion en cours de déportation	500 évasions réussies (environ) 300 survivants en 1993

Les convois, plus de 700, sont partis de France :

- 1941 : 19 convois,
- 1942 : 104 convois,
- 1943 : 257 convois,
- 1944 : 326 convois.

Les convois comportaient sur certains wagons des guérites occupées par une sentinelle et souvent plusieurs wagons de gardiens avec armes automatiques, chiens, et à partir de 1944 des projecteurs latéraux et souvent des wagons de munitions, essence, troupes.

Les déportés étaient surveillés jour et nuit, contrôlés périodiquement avec avertissement préalable de fusillade en cas de tentative d'évasion et menaces de représailles contre des otages.

C'étaient des convois d'esclaves vers l'enfer.

Les événements de Langeais

Fin juillet 1944, les Forces Alliées enfoncent à Avranches les défenses ennemies et se lancent à travers la Bretagne et vers la Loire. L'occupant se livre à un ratissage de toutes les prisons bretonnes. Une véritable opération "terre brûlée". Il entasse les détenus dans des trains qu'il expédie sur Rennes, où les deux derniers convois sont formés et destinés à la déportation. L'un part le 1^{er} août et le second le 2 août 1944.

Plus de 1 500 prisonniers. À ceux-ci s'ajoutent des wagons distincts de prisonniers de guerre : Américains, Britanniques, Français capturés dans les combats de Normandie, des aviateurs abattus et même des soldats allemands promis au conseil de guerre.

Les deux trains partent de Rennes, direction Redon, Nantes. À chaque arrêt des cheminots, des volontaires de la Croix-Rouge tentent d'approcher le train, de ravitailler les prisonniers en vivres et surtout en eau.

Direction Saint-Mars-du-Désert, où des évasions ont lieu, Lion d'Angers (nouvelles évasions) et là les deux convois se regroupent pour n'en former qu'un seul (très long, environ 80 wagons), direction Angers, Saumur et Langeais : arrêt, impossible d'aller plus loin, le pont de Cinq-Mars-La-Pile étant démoli. Nous sommes le dimanche 6 août 1944, dans l'après-midi.

Voici les événements racontés par M. Boisseau, ancien maire de Langeais, de 1944 à 1953.

LES EVENEMENTS DU 6 ET 7 AOUT 1944 A LANGEAIS.

Le 6 août 1944 arrivait vers 4 heures de l'après-midi en gare de LANGEAIS un train de prisonniers civils et militaires en provenance de RENNES.

Ce train transportait environ 1500 personnes (déportés de la Résistance et prisonniers de guerre anglais-Américains et Français) capturés par les Allemands en Normandie.

La chaleur était torride et les occupants enfermés et entassés dans les wagons souffraient de la soif ce dont se rendirent compte les premiers arrivés de la population Langeaisienne. Peu de temps après, la population arriva en masse avec des fruits, de l'eau, du vin et des vivres. Les allemands s'opposèrent d'abord à la distribution mais finirent par l'autoriser en raison peut-être du nombre de plus en plus nombreux des habitants présents le long du train.

Celui-ci était camouflé sous des branchages et surveillé par des sentinelles, une pièce de D.C.A. était en évidence afin sans doute d'assurer sa protection. Il avait ainsi l'apparence d'un convoi de troupes alors qu'il aurait dû circuler sous la protection de la Croix-rouge.

Ce train était dans l'impossibilité de dépasser LANGEAIS, le pont ferroviaire de CINQ-MARS-LA-PILLE ayant été coupé à la suite d'un bombardement de l'aviation alliée.

C'est aux environs de 20 heures que les avions anglo-américains repèrent le convoi et le mitraillèrent. Il y eut des victimes parmi les prisonniers de guerre et les déportés mais toutes ne le furent pas par l'aviation alliée. Profitant du désarroi provoqué par le mitraillage, de nombreux militaires et déportés s'évadèrent, aussitôt les sentinelles ouvrirent le feu en se lançant à la poursuite des fugitifs. Beaucoup d'autres furent blessés et quelques uns mortellement.

Le lendemain, 7 août vers 15 heures nouveau mitraillage : 10 blessés ; 2 nouveaux morts.

Ces deux journées firent 70 blessés et 19 morts parmi les soldats alliés et les résistants - tués : 9 soldats américains - 5 Anglais - 2 tirailleurs sénégalais, Déportés de résistance tués : GUEHENNEUC Jules de Flehétel, TARDIFF instituteur au Grand Fougeray, CHAMPAUX Georges de Paris, le quatrième n'a pas été identifié et repose dans notre cimetière. Parmi les Allemands gardiens du train : 4 cadavres.

Les blessés furent transportés dans les chais de Madame ANTIER transformé en poste de secours. Ils furent soignés par le corps médical et pharmaceutique locaux aidés des médecins déportés du train : M. LUCAS et LE DUC et des pharmaciens également déportés : ALLANTIC ET LEMONNIER. La section locale de la Croix-rouge et de nombreux habitants secondèrent les médecins et firent oeuvre de brancardiers entre la gare et le poste de secours séparés d'environ 800 mètres. J'ai vu de ces brancardiers transporter des fugitifs non blessés pour qu'ils échappent au contrôle des allemands et les faire évader par une porte dérobée du poste de secours.

Voici dans leur sécheresse les événements des 6 et 7 août 1944 à LANGEAIS et j'affirme sur l'honneur qu'ils sont rigoureusement exacts.

M. BOISSEAU, ancien maire de LANGEAIS (1944-1953)

PUR POUR LEGALISATION DE LA SIGNATURE

SE Monsieur Boisseau, Maire

APPOSEE CI-DESSUS

LANGEAIS LE 18 JAN 1969

Le Maire



Comme le rappelle la plaque commémorative apposée en gare de Langeais, l'attaque du train "permet l'évasion de plusieurs centaines de déportés", ce qui fut la plus grande évasion des trains de déportation.



C'est la raison pour laquelle le Monument National est à Langeais.

"Ce monument, désormais immobile en gare de Langeais, rappellera un fait de guerre peu ou pas connu, qui eut lieu le 6 août 1944 : l'évasion massive de détenus d'un convoi de déportation, à la faveur d'attaques aériennes alliées, avec la complicité d'habitants, mais au prix de morts et de blessés. Ce wagon symbolique, ainsi, sera le mémorial de la déportation de ceux qui prirent le risque de tenter de s'échapper et de ceux qui les aidèrent." (Jacques Moalic - FNDIR)

Pour que le mémorial eut lieu, il a fallu l'entêtement de quelques résistants bretons, évadés du convoi, et les efforts de l'Association Française des Déportés Évadés des Trains de Déportation (AFDETD).

Notre pensée va à :

- M. Louis Vieuxloup, aujourd'hui décédé, mais dont le fils Jacques poursuit aujourd'hui l'œuvre en tant président de l'AFDETD,
- M^{me} Marinette Thanguy qui, lors de l'inauguration, disait : *"Le train de Langeais est entré dans l'Histoire, pas seulement à cause du drame que nous avons vécu et pas seulement à cause de nos évasions... Il est entré dans l'histoire à cause de la ferveur qui a rassemblé dans un moment unique les déportés et la population de toute une ville... Nous reviendrons chaque année à Langeais pour saluer la mémoire de tous les disparus et dire encore, merci Langeais..."*.

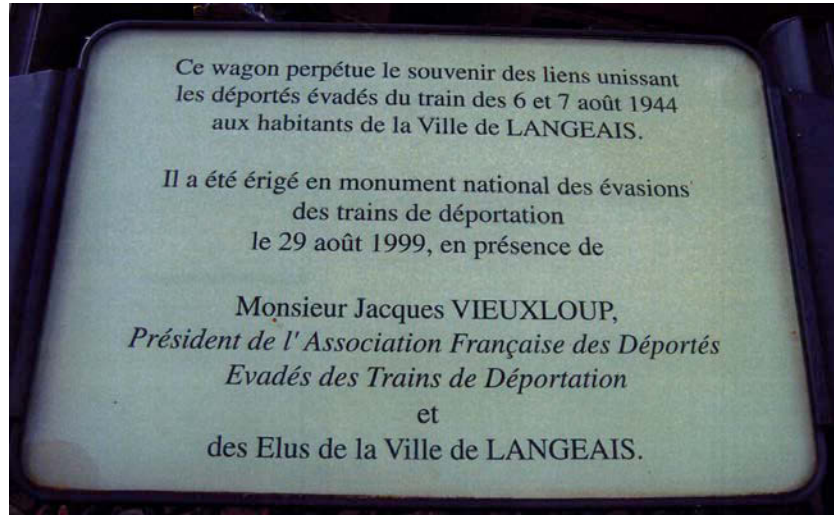
Informations pratiques

M. Jacques Vieuxloup, président de l'Association française des déportés évadés des trains de déportation AFDETD : 02 99 89 72 98

M. Robert Leite : 02 47 96 86 43

Mairie de Langeais : 02 47 96 12 50

MONUMENT NATIONAL DES ÉVADÉS DES TRAINS DE DÉPORTATION



Plaque commémorative



Le "wagon" de Langeais

